

Romorantin

LITTÉRATURE

Marie Rouanet, entre ombre et lumière

La femme de lettres est venue, samedi 17 avril, à la rencontre du public de la médiathèque Jacques Thyraud de Romorantin, avant de lire en soirée des extraits de ses livres au Grand Hôtel du Lion d'Or.

Marie Rouanet est un personnage. Écrivain depuis le début des années 1960, elle a été chanteuse occitane, élue municipale à Béziers. Cette fille du Sud a de plus fait l'École Normale et été enseignante. « J'ai toujours travaillé, a-t-elle raconté. J'ai fait ce choix ; comme ça, j'ai pu écrire ce que je voulais. Cela fait partie de mon terrain d'écriture. Une écriture, cela se nourrit de tout ; si l'on veut alimenter l'écriture, il faut vivre. Je n'ai jamais été comme Renée (un des personnages de son roman noir, *La nègre*, paru aux éditions Albin Michel, en février), à me demander si j'allais pouvoir vendre ceci, si cela allait suffisamment marcher ».

Samedi 17 avril, Marie Rouanet est justement venue parler à la médiathèque de Romorantin de ce dernier ouvrage, mais aussi du petit dictionnaire *Trésors d'enfance* (également chez Albin Michel). « La plupart du temps, lorsque l'on est écrivain, cela se passe dans un seul sens, a-t-elle exprimé. Mes premières joies eurent lieu à la bibliothèque paroissiale puis municipale. J'allais y lire avec plaisir dans un cadre que je n'aurais pas chez moi, dans un silence religieux... C'est pourquoi je ne refuse jamais une invitation dans une bibliothèque ». Les écrits de Marie Rouanet abordent des thèmes divers et variés : souve-

nirs d'enfance, cuisine, quotidien des enfants maltraités, réflexion sur la création littéraire. Elle l'avoue : il y a chez elle un côté sombre et un autre de lumière. « J'ai souvent un livre qui est l'inverse de l'autre. Par exemple, *La nègre* et *Luxueuse austérité* (Albin Michel). Lorsque vous parlez d'une chose que vous aimez, quelque part, il y a des choses que vous détestez et dont vous ne voulez pas. On me préfère optimiste mais je ne le suis pas toujours. J'attends la lumière du lendemain mais ça ne m'empêche pas d'être dans le doute. L'espérance, c'est le doute ; la foi, c'est aussi l'espérance. Je suis dans l'espérance religieuse car je suis chrétienne, catholique ». Dans ses ouvrages, Marie Rouanet dénonce notamment la société de consommation et la course vers l'argent. « Par essence, le jeu pur ne rapporte rien. Or, plus la vie a avancé, plus la société a donné aux enfants trop de jouets pour pouvoir jouer. Ce qui est très dommageable pour l'imagination. L'aberration, c'est la poupée qui parle ! Il est possible d'être libre devant l'accumulation et l'écran de télévision. Bien sûr, l'enfant est demandeur. Moi aussi, j'aurais aimé avoir des accessoires pour ma poupée mais nous n'avions pas beaucoup d'argent. J'ai donc passé des heures à fabriquer des vêtements.



Marie Rouanet, ici en séance de dédicace, a confié être en train d'écrire un abécédaire du Bon Dieu. « Ce sera un ouvrage très religieux », a-t-elle annoncé.

Cela apporte de la richesse ; il est dommage de se priver de ce qui ne coûte rien. Je tremble aussi devant une société qui mesure tout au prix économique ; il faut faire des sous et consommer. C'est un mirage de bonheur. Nous sommes plus fragiles que l'on croit devant la tentation d'argent (N.D.L.R. : l'héroïne de *La nègre*, Renée, une artiste pauvre qui ne perce pas, va vendre son âme

pour une somme mirobolante). Je ne fais pour autant de leçon de morale ; c'est une façon de dénoncer par du positif »

Émilie RENCEN

Ce samedi 24 avril, à 20 heures, au Grand Hôtel du Lion d'Or, la comédienne Catherine Gautier lira des extraits d'œuvres de Colette, Boris Vian, Joseph Delteil, Aline Reyes, Juliette et Marcel Proust, ponctués d'aphorismes de Marc Escayrol et Pierre Desproges.